

# La MAISON INDIVIDUELLE

## VERS OU ENVERS DES PAYSAGES SOUTENABLES?

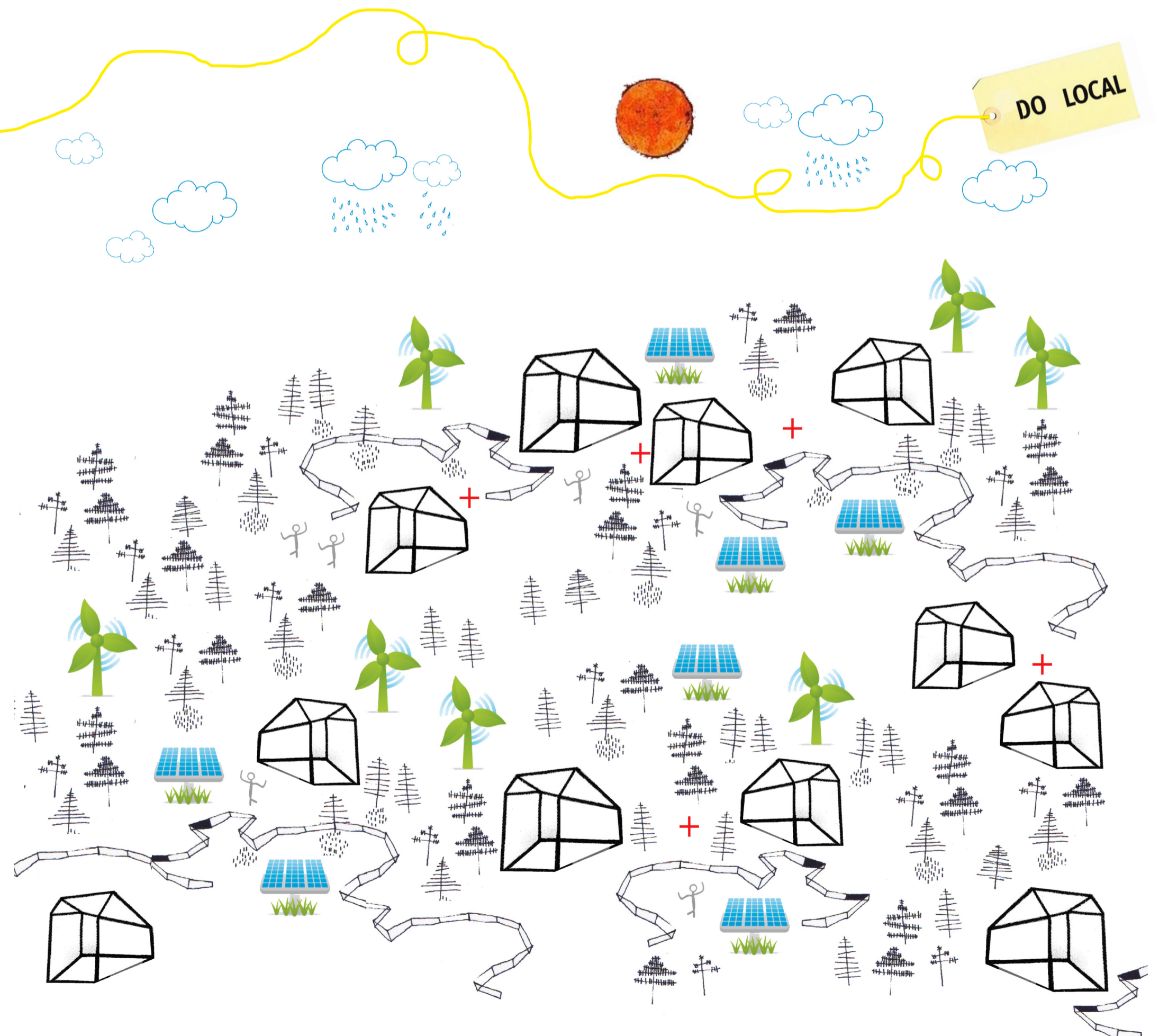
Vendredi 13 mai 2011 \_ Amphi 11 \_ 9h00 – 18h00

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE



Dans le cadre du DSA « Architecture et projet urbain »

Equipe de recherche AMP « Architecture, Milieu, Paysage »



# La MAISON INDIVIDUELLE

## VERS OU ENVERS DES PAYSAGES SOUTENABLES?

.....

Suite à l'accélération des changements climatiques, l'ère du durable ou, plus exactement, du soutenable tend à supplanter plusieurs décennies d'écologie. Le paradigme des « verts » ou plutôt une partie de son paradigme - car il serait probablement faux d'amalgamer les logiques, les acteurs, les techniques reliant écologie et durabilité - s'affirme comme une obligation pour l'ensemble de la société. Préserver les équilibres planétaires et développer de manière équilibrée les besoins des générations futures sont désormais un enjeu essentiel.

Le bâtiment en France est le plus gros consommateur d'énergie et produit chaque année presque un quart des émissions nationales de dioxyde de carbone et du gaz à effet de serre. Il est donc particulièrement concerné par les efforts à faire. Plus spécifiquement, la maison individuelle (60% des logements construits), doit évoluer, à plusieurs niveaux : son dedans (la consommation énergétique), son enveloppe (murs, fenêtres, toits), ses extériorités proches (jardin, parking, clôtures, seuils), ses rapports aux autres extériorités (routes et accès, sons, plantations publiques, hauteurs partagées...), le territoire dans sa globalité (éléments de nature, paysage urbain et périurbain, infrastructures).

L'architecture durable (ou soutenable) ne peut être séparée d'un mode de vie durable en général. Elle implique la densité du bâti. On peut donc considérer l'urbain diffus comme intrinsèquement insoutenable même s'il est composé de maisons strictement économes en énergie, car leurs dispositions dans le territoire entraînent gaspillage des ressources, émission de polluants et de gaz à effet de serre, sans compter le non vouloir vivre ensemble et des standards de vie stéréotypés. Sans écarter cette réalité et ces questions, ce colloque se focalisera sur l'habitat individuel, qui, même s'il implique de graves nuisances, reste plébiscité par la population. On cherchera à cerner les transformations à venir des paysages que ce mode d'habiter implique : villages « traditionnels », habitat périurbain, pavillonnaire, « banlieue ».

.....

Une des principales questions que l'on peut se poser est celle de savoir s'il y aura vraiment des transformations sur le court et moyen terme. La distinction, justement et souvent soulevée par des architectes entre architecture écologique et architecture durable, interroge déjà la limite entre le rêve d'une architecture écologique pour tous et la réalité d'une architecture éco-thermique, fondée essentiellement sur des solutions techniques d'amélioration des isolations, évitant de bouleverser les modèles. Comme si, une fois encore, le bon sens était remplacé par des choix de type industriel et l'enfermement dans des modes de vie et logiques paysagères qui, dans les faits, datent d'à peine un siècle. Et si évolution il y a, comment associer les savoir-faire, les pratiques locales et les nouvelles technologies durables ? Plus profondément, en questionnant l'essence même de « l'individualité » de la maison privée, n'est-il pas temps de proposer des alternatives et solutions nouvelles de gouvernance pour gérer d'une manière communautaire une partie du parcellaire que ce type d'habitat occupe ?

.....

En résumé : ne pas négliger architecture, urbanisme, aménagement au profit de l'intégration des techniques (pompe à chaleur, mini éolienne, récupération des eaux de pluie...), structurer des usages économes (gestion des déchets, places de parkings, accessibilité), permettre une meilleure biodiversité des territoires. Ainsi, assisterions-nous peut-être à un mouvement qui, sans renier les acquis de la modernité du XXème siècle, serait conscient de l'importance du vivre ensemble et de la nécessité d'instruire une « éco-modernité » pour tendre vers un monde soutenable.

# La MAISON INDIVIDUELLE

## VERS OU ENVERS DES PAYSAGES SOUTENABLES?

Vendredi 13 mai 2011 \_ Amphi 11 \_ 9h00 – 18h00

- 9h00 Accueil
- 9h15 - 9h30 Introduction  
Yann Nussaume  
Architecte HDR, Co-directeur du laboratoire AMP  
Aliko-Myrto Perysinaki  
Architecte ingénieur, doctorante au laboratoire AMP, ENSAPLV
- 
- SEANCE 1 Modérateur : Philippe Nys, philosophe (AMP)
- 9h30 - 10h15 « *L'ermitage en 4x4* », Augustin Berque  
Géographe et orientaliste, directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales
- 10h15 - 11h00 « *Individualiser le collectif - L'exemple du Vorarlberg* », Dominique Gauzin-Müller  
Architecte et critique d'architecture spécialisée sur les thèmes liés au développement durable
- 11h00 - 11h15 Pause
- 
- SEANCE 2 Modérateur : Arnauld Laffage, plasticien (AMP)
- 11h15 - 12h00 *L'évolution du marché de la maison individuelle dans le cadre des nécessités du développement durable*, André Caron  
Docteur en sciences de la gestion à l'Université de Dauphine, spécialiste des marchés de la maison individuelle
- 12h00 - 12h45 *De la nécessité de jardiner le bocage pavillonnaire*, Pauline Frileux  
Enseignante en ethnoécologie et écologie, Ecole Nationale Supérieure du Paysage Versailles
- 12h45 - 14h00 Pause déjeuner
- 
- SEANCE 3 Modérateur : Jean-Pierre Le Dantec, historien (AMP)
- 14h00 - 14h45 *Le lotissement et la maison, un mythe vacillant*, Guy Tapie  
Docteur en sociologie, HDR, professeur à l'ENSAP de Bordeaux
- 14h45 - 15h30 *Quartiers de villas : vers une inversion de tendance ?*, Emmanuel Rey  
Architecte, professeur à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL),  
Faculté de l'Environnement Naturel, Architectural et Construit (ENAC), directeur du  
Laboratoire d'architecture et technologies durables (LAST)
- 15h30 - 15h45 Pause
- 
- SEANCE 4 Modérateur : Pascal Aubry, paysagiste (AMP)
- 15h45 - 16h30 *La parcelle, un projet politique*, Philippe Madec  
Architecte, professeur à l'ENSA de Rennes en Théorie et Pratique de la Conception  
Architecturale et Urbaine, architecte conseil de l'État
- 16h30 - 17h15 *Le quartier pavillonnaire, un paysage en mutation*, Sébastien Giorgis  
Architecte DPLG, Paysagiste FFP, Urbanisme SFU, Paysagiste Conseil de L'État
- 17h15 - 18h00 Table ronde  
Rosa De Marco (architecte), Patrick Duguet (architecte),  
Eric-Daniel Lacombe (architecte), Catherine Szanto (paysagiste).